



UNIVERSITE du Temps Libre Du Pays de Tréguier

Année 2011-2012

- - -

CONFERENCES

PROGRAMME 2011-2012 de l'UTL PAYS DE TRÉGUIER

Thème de l'année : Contre Vents et Marées

Date	Conférences et Sorties
22 septembre (Salle des fêtes)	14h00 : Assemblée Générale 14h45 : Pour une agriculture durable et rentable <i>André POCHON, agriculteur éleveur et fondateur du CEDAPA</i>
29 septembre (Arche)	Les médicaments d'origine marine : «un océan de molécules» <i>Jean-Christophe GUEGEN, pharmacien et chercheur</i>
13 octobre (Arche)	Ulysse, résister à l'oubli : un enjeu héroïque majeur <i>Rozenn BOUGLET, professeure agrégée lettres classiques</i>
10 novembre (1/2 j)	Centre historique de Lannion, chapelle privée de St Joseph
17 novembre (Arche)	Galilée et les autres - <i>Odile GUERIN, géologue - Chargée de conférences à l'Ecole pratique des Hautes études</i>
24 novembre (Arche)	L'Europe, contre vents et marées <i>Catherine LALUMIERE, présidente de la maison de l'Europe de Paris</i>
8 décembre (1 j)	Journée médiévale à Morieux et Moncontour
15 décembre (Arche)	Aral : une mer qui revit, vidéo - reportage <i>Vincent ROBINOT, photographe et réalisateur</i>
12 janvier (Arche)	L'engrenage de l'algue <i>Vincent ROBINOT, photographe et réalisateur</i>
19 janvier (1/2 j)	A la découverte de Tréguier
26 janvier (Arche)	Miliciens contre maquisards: enquête sur un épisode de la Résistance en Bretagne - <i>Françoise MORVAN, folkloriste, éditrice et traductrice</i>
2 février (Arche)	Albert Camus « L'écrivain révolté » <i>Olivier MACAUX, conférencier</i>
9 février (Salle des fêtes)	Les Augustines de Tréguier <i>Annie BLANC, historienne</i>
1 mars (Arche)	La migration des oiseaux (sous réserve) <i>Maxime ZUCCA, écrivain et ornithologue</i>
15 mars (1 j)	Pointe de Bifot (Plouézec) - Le réseau SHELburn (Plouha)
29 mars (1 j)	La Cité de la Pêche du Guilvinec - Les champs de fleurs de la Torche
12 avril (Arche)	Antoni Gaudi, architecte et créateur de rêves <i>Céline GERVAIS DEMELLIER, historienne d'art</i>
25 au 27 avril (3 j)	Voyage en Haute Normandie (Honfleur, Rouen, Giverny & environs)
3 mai (Arche)	Alexandra David-Neel, « la femme aux semelles de vent » <i>Joëlle DESIRE MARCHAND, géographe et cartographe</i>
3 au 8 juin (1 sem)	Voyage d'une semaine en ESPAGNE : Barcelone et ses environs
14 juin (Arche)	Quel présent, quel avenir pour la pêche dans le monde ? <i>Alain LE SANN, président de l'association « Pêche et développement »</i>
21 juin (1 j)	Croisière en baie de Morlaix (Château du Taureau, Ile de Batz)

Conférence du 22 septembre 2011

Pour une agriculture durable et rentable par Mr André Pochon



Photo fournie par Mr Pochon

Devant un auditoire conquis par la vivacité de son esprit, André Pochon, éleveur-agriculteur des Côtes d'Armor, a retracé avec brio, à travers sa propre expérience, l'évolution de l'agriculture bretonne depuis une cinquantaine d'années.

Après une enfance heureuse malgré les conditions de vie très difficiles, il s'investit dans la JAC (Jeunesse agricole catholique) avec l'objectif de sortir les campagnes françaises de leur pauvreté et de redonner de la dignité aux jeunes paysans.

Puis ce fut la création du CETA (Centre d'études techniques agricoles) de Mûr-Corlay, une coopérative d'idées créant une grande émulation. Cette institution devint le promoteur de la prairie à base de trèfle blanc.

Au CEDAPA (Centre d'études pour le développement d'une agriculture plus autonome) la « méthode Pochon » devint le fer de lance des groupes d'agriculture durable.

« Notable » – car ayant des responsabilités de haut niveau – A. Pochon a osé s'opposer au modernisme ambiant, critiquer les effets pervers des mécanismes de la PAC, et poser les jalons d'une agriculture réconciliant le développement économique et l'écologie.

Cet exposé, particulièrement vivant, a été complété par un diaporama présentant les résultats économiques et environnementaux des éleveurs engagés dans l'agriculture durable comparés au modèle conventionnel, ainsi que le cahier des charges de l'agro-écologie.

Nombreux furent les auditeurs à le rencontrer lors de la séance de dédicace !

« Le militantisme dans le monde rural n'est pas un long fleuve tranquille, mais un dur combat qui pompe beaucoup d'énergie ». André Pochon (extrait de son livre « Le scandale de l'agriculture folle »).

Conférence du 29 septembre 2011

Médicaments d'origine marine
« *Un océan de molécules...* »
UTL pays de Tréguier, 29 septembre 2011
Jean-Christophe Gueguen



Aquarelle de Mr Guéguen

Les océans fascinent les hommes depuis la nuit des temps. Ils fournissent à l'humanité une des ses principales ressources alimentaires. Depuis une cinquantaine d'année les chercheurs fouillent les organismes marins afin d'y trouver les médicaments du futur.

Cette conférence fait le point sur les dernières découvertes thérapeutiques issues d'organismes marins: le **prialt®** l'antalgique le plus puissant (1000 fois plus actif que la morphine) isolé d'un coquillage tropical ou une nouvelle source d'hémoglobine pour les transfusions et la conservation de greffons, produite par un ver marin, l'**arénicole**.

Nous rappelons aussi que la mer nous donné des antibiotiques comme les **céphalosporines** ou des anti-viraux comme l'**AZT**.

L'exploitation raisonnée et la culture **des algues brunes, vertes ou rouges** pourrait résoudre dans le futur une partie des problèmes de nourriture pour les habitants de la planète.

La protection de la biodiversité marine est bien sûr au centre de ce sujet.

Biographie :



Photo fournie par Mr Guegen

Pharmacien industriel, titulaire d'un thèse en chimie et biotechnologie des substances naturelles, Mr Jean-Christophe Guegen a travaillé en recherche et développement pendant 25 années pour un grand groupe pharmaceutique (recherche sur le terrain et études de plantes actives sur le cancer, le sida, le paludisme...approches ethnobotaniques et ethno pharmacologiques). Il est également enseignant en Université (Pharmacie, Médecine, Vétérinaire...).

Texte de Catherine Lafortune

Conférence du 13 octobre 2011

« Ulysse, résister à l'oubli: un enjeu héroïque majeur »

Par Rozenn Bouglet

Les adhérents de l'U.T.L sont venus très nombreux le jeudi 13 Octobre à la salle de l'Arche pour écouter la conférence de Madame Rozenn Bouglet intitulée: " Résister à l'oubli: un enjeu héroïque majeur dans l'Odyssée d'Homère". Au cours d'un exposé dense, rigoureux, nourri d'un constant aller-retour à l'oeuvre, la conférencière a proposé une grille de lecture stimulante du poème homérique. Elle a démontré avec enthousiasme et pertinence que loin d'être un "héros" auréolé par la poésie que lui confère l'éloignement dans l'espace et dans le temps, Ulysse est un héros moderne. Tout au long de son errance sur les mers, il fait des choix. Pour lui: "Mieux vaut une vie d'homme réussie qu'une vie d'immortel ratée", selon les mots du philosophe Luc Ferry. Durant ce voyage initiatique qui le ramène à Ithaque, il refuse la facilité de l'oubli et assume sa condition d'homme.

Figure mythique du résistant, héros un peu oublié de l'une des oeuvres de référence de notre culture occidentale, Ulysse nous questionne toujours.



Photo de Lionel Bar

Rozenn Bouglet est agrégée de Lettres Classiques. Ses recherches universitaires l'ont amenée à s'intéresser tout particulièrement à la place de la mémoire dans l'*Odyssée* d'Homère. Elle enseigne dans un lycée de région parisienne.

Bibliographie :

- HOMERE, *Odyssée*, Texte et traduction de Victor Bérard, Les Belles Lettres, Paris, 2001
- (Voir aussi la très belle traduction de Philippe Jaccottet, préfacée par Paul Demont, Le Livre de Poche, 2004)
- Marcel CONCHE, *Essais sur Homère*, PUF, Paris 1999
- Marcel DETIENNE, *Les Maîtres de Vérité dans la Grèce archaïque*, La Découverte, Paris 1990
- Marcel DETIENNE, Jean-Pierre VERNANT, *Les Ruses de l'intelligence. La métis des Grecs*, Flammarion, Paris, 1978
- Ismaïl KADARE, *Le Dossier H*, Fayard, Paris, 1989
- Milan KUNDERA, *L'Ignorance*, Gallimard, Paris, 2003
- Jacqueline de ROMILLY, *"Patience, mon coeur !"*, Les Belles Lettres, Paris, 1976 – *Rencontres avec la Grèce antique*, de Fallois, Paris, 1995
- Jean-Pierre VERNANT, *L'Individu, la mort, l'amour, soi-même et l'autre en Grèce ancienne*, Gallimard, Paris, 1996

Texte de Marie-Paule Chaou

Conférence du 17 novembre 2011

"Galilée , sa vie et son oeuvre"

par Mme Odile Guérin



Galilée a eu tort d'avoir eu raison, mais il a eu raison d'avoir eu tort. Comment se sont effondrées les théories héritées de l'antiquité grecque et notamment d'Aristote dont la pensée dominait encore toutes les sciences de l'époque. Mais comment aussi il a payé cher ses convictions.

Les adhérents sont venus très nombreux au théâtre de l'Arche comme le témoigne cette photo.



Photos de Catherine Lafortune

Conférence du 24 novembre 2011

"L'Europe contre vents et marées"

par Mme Catherine Lalumière



Salle comble au théâtre de l'Arche pour cette conférence

Aujourd'hui, l'Europe est en crise (crise financière, économique, monétaire...) et cela nécessite des mesures urgentes et énergiques. Ces mesures ont commencé à être prises. Il ne faut pas les sous-estimer mais elles sont encore incomplètes et insuffisantes. On peut en faire une rapide analyse et une sorte de bilan d'étape.

Mais en réalité, les problèmes auxquels se heurte l'Europe sont plus profonds et nécessitent des décisions à moyen et long terme.

En effet, elle est confrontée à des bouleversements à l'échelle mondiale : problèmes démographiques, concurrence de très grands pays émergents, phénomènes de mondialisation, graves problèmes d'environnement, etc...

Les solutions de court terme ne sont pas en mesure de nous protéger contre ces menaces de long terme.

C'est pourquoi nous avons la responsabilité de trouver des solutions pour l'avenir. Cela demande beaucoup de réflexion, d'imagination et de volonté politique. Il en va non seulement de notre survie économique, mais aussi de l'avenir de nos protections sociales et même de celui des valeurs humanistes (droits de l'homme, démocratie, liberté...) qui sont le socle de la construction européenne depuis la fin de la Seconde guerre mondiale.

Les enjeux sont considérables, ils déterminent dans l'immédiat notre capacité à sortir de la crise économique et sociale. Et, au-delà, il en va de l'avenir de l'Europe et de sa civilisation.



Photo transmise par Mme Catherine Lalumière

Biographie

- Née le 3 août 1935 à Rennes
- Docteur en Droit public et en Sciences politiques
- Maître de conférences auprès des Universités de 1960 à 1981 (Rennes, Bordeaux, Paris I)
- Députée de la Gironde (1981-1989)
- Secrétaire d'Etat et Ministre (1981-1986) notamment Secrétaire d'Etat chargée des Affaires européennes de 1984 à 1986
- Secrétaire Générale du Conseil de l'Europe (1989-1994)
- Députée au Parlement européen (1994-2004)
- Vice-Présidente du Parlement européen (2001-2004)
- Auteur de plusieurs rapports et études notamment sur :
 - Les Droits de l'Homme dans le monde
 - La PESC (Politique extérieure et de sécurité commune) et la PESD (Politique européenne de sécurité et de défense)
 - Les relations entre l'Union européenne et la Russie
 - La culture et l'Europe, la diversité culturelle, l'interculturalité
 - La fonction publique européenne et en particulier l'égalité des chances entre les hommes et les femmes
- Membre de plusieurs associations à vocation européenne
- Présidente de la Maison de l'Europe de Paris
- Présidente de la Fédération Française des Maisons de l'Europe
- Présidente de Relais Culture Europe
- Présidente de l'Association européenne des écoles politiques du Conseil de l'Europe (pays de la CEI).

Conférence du 15 décembre 2011

par Mr Vincent Robinot



Photo de Vincent Robinot

Le réalisateur, **Vincent Robinot**, se rend en Asie Centrale depuis une dizaine d'années. C'est d'abord par la mer d'Aral que ce jeune breton découvre l'étendue de cette région du monde en pleine mutation. Puis il multiplie ses voyages entre Kazakhstan et Kirghizstan.

Un dictionnaire de russe en poche, Vincent ROBINOT nourrit ses reportages par la rencontre avec les habitants. Au plus près des gens, il aime s'immiscer dans leur quotidien et partager leur vie. Il a obtenu le prix spécial du jury du festival « autour du monde » en 2008 pour son montage « ARAL, une mer qui revit ».



Martine Daniel (UTL) et Vincent Robinot

Photo Catherine Lafortune



Le public au théâtre de l'Arche

Photos de Catherine Lafortune

Une nombreuse assistance est venue, malgré le vent puissant, à cette conférence sur la mer d'Aral. Ce sujet a été maintes fois traité lors d'émissions de télévision ou fait l'objet de nombreux articles de presse mais à l'aide de superbes portraits et photos de paysage, c'est une approche différente de la catastrophe écologique qui nous a été présentée. En effet, le voyageur Vincent Robinot, lors de plusieurs séjours dans cette région, a vécu auprès des villageois « chez l'habitant ».

Malgré la recherche d'autres causes à l'assèchement, en moins d'un demi-siècle, de cette mer grande comme le Portugal, les experts s'accordent pour dire que c'est bien la monoculture du coton qui a détourné les deux grands fleuves qui alimentaient la mer d'Aral.

Le video-reportage s'attache plus particulièrement à témoigner de la transformation des conditions de vie des habitants, principalement dans la partie Nord de la mer d'Aral car la partie Sud, la plus étendue, est devenue un désert salé et pollué: comment une population qui bénéficiait d'un climat et d'un cadre agréable, au bord d'une mer qui lui apportait l'activité économique, s'est retrouvée avec un climat rude, sans activité et sans eau potable car les nappes phréatiques ont été également asséchées.

Contre vents et marées, la petite mer, au Nord, a vu son niveau remonter par la diminution de la culture du coton en amont du Sir Daria, au Kazakhstan. La construction d'une digue permet de retrouver une certaine activité de pêche et un peu d'espoir parmi les populations sinistrées.

Les débats ont principalement porté sur l'impact social de cette catastrophe et les problèmes liés à la monoculture du coton. D'après Vincent Robinot, cette monoculture, outre la mauvaise gestion de l'eau, consomme à elle seule 25% des produits chimiques utilisés dans l'ensemble de l'agriculture au niveau mondial.

(texte de Martine Daniel)

L'engrenage de l'algue
par Mr Pierre Huonnic



Pierre Huonnic et Alan l'estimé (à l'ordinateur)



Photo fournie par Pierre Huonnic

L'idée :

Les micro algues sont invisibles à l'oeil nu. Pourtant elles sont à la base de la chaîne alimentaire. Avec sa grande soeur, l'algue verte, elles font parler d'elles lors des crises sanitaires. Ces incidents dévoilent le phénomène d'eutrophisation qui touche tous les milieux aquatiques.

Le résumé :

La prolifération d'algues, principalement de phytoplanctons, n'est pas nouvelle. Le premier témoignage de ce phénomène se lit dans la bible : « ... le Nil changé en sang ... ». Très certainement, une marée rouge provoquée par des micro algues. Pour imaginer l'importance du phytoplancton, il est plus facile de regarder les grandes falaises de craie du Cap Blanc Nez, formations obtenues par agglomérat de micro algues, plutôt que d'expliquer l'inconcevable. Car, en y regardant de plus près, les micro algues sont, à plusieurs titres, à l'origine de la vie. On leur doit la formation de l'atmosphère terrestre. C'est aussi le premier maillon de la chaîne alimentaire.

Pourtant, une fraction d'entre elles produit des toxines potentiellement dangereuses. Pour détecter ces toxines, Ifremer a créé le *Rephy* (réseau de surveillance du phytoplancton et des phycotoxines) et développé de nombreux outils qui ont tous le même postulat : connaître la nature des toxines potentiellement présentes. Les huîtres par exemple, mais également d'autres coquillages se voient régulièrement interdits à la consommation. Ce problème récurrent provoque des crises sévères pour les ostréiculteurs. De plus, on constate l'apparition de nouvelles algues, parfois accompagnées de nouvelles toxines avec de nouveaux modes de propagation.

Cependant, la détection des toxines n'est qu'une réponse ponctuelle à un problème endémique : l'eutrophisation du littoral.

Depuis 40 ans, sur les côtes bretonnes, l'échouage massif d'algues vertes, n'est en réalité que l'illustration visible de ce qui se passe de façon insidieuse sur tous les littoraux des pays développés.

Les ulves, comme les micro algues, ont besoin pour se développer de zones géographiques propices, de lumière et surtout d'apports importants de nitrate.

L'urbanisation et surtout l'agriculture sont responsables de ce dernier facteur. La prolifération de micro ou macro algues, toxiques ou pas, n'est que la première étape de la dystrophie du système. En finalité, c'est l'extinction de toutes vies animales, le comblement des baies et leurs transformations en marécages.

Humainement, ce déséquilibre environnemental, entraîne des problèmes d'usage : fermetures de plages, air irrespirable, professionnels en crise, et, envenime un peu plus chaque jour les relations entre agriculteurs et usagers. Si aucun engagement fort n'est décidé, des conflits pourraient bien éclater.

Le film :

Le film ouvre sur une citation de la bible « l'eau changée en sang », nous voulions montrer l'intemporalité du sujet.

La première partie traite de l'importance des algues dans les écosystèmes : à l'origine de la vie et l'atmosphère terrestre. Puis une succession d'images en microscopie nous fait découvrir les micro-algues et leur diversité de forme de mouvement. Nous avons délibérément pris notre temps pour montrer l'aspect positif des algues qui, actuellement, ne sont plus connues qu'à travers les nuisances qu'elles produisent.

En suite nous rentrons dans l'univers scientifique des algues : Pascal Claquin, spécialiste du phytoplancton nous le présente et introduit la notion de la succession phytoplanctonique.

La première problématique abordée est l'aspect des phycotoxines. Catherine Belin est responsable du *Rephy* le réseau de surveillance du phytoplancton et des phycotoxines. A travers ce réseau nous allons découvrir des hommes de l'ombre qui toute l'année surveillent le phytoplancton, nous allons découvrir leur travail et les techniques qu'ils mettent au point afin de les surveiller et de comprendre leur développement. Parallèlement nous avons été à la rencontre des ostréiculteurs d'Arcachon qui sont les premières victimes des interdictions et des toxines.

La seconde problématique est celle des marées vertes de Bretagne. Nous avons voulu comprendre les raisons de cette prolifération et les enjeux sociaux et économiques qu'elles engendrent.

Enfin le film se termine sur la problématique de la dystrophie des systèmes aquatiques. En effet les pays industrialisés produisent tellement de nitrate que certains milieux disparaissent envahis par des colonies de végétaux empêchant tout vie animale et créant des conflits d'usage car les ressources sont menacées.

Le mot de la production :

Pierre Huonnic est à l'origine de ce projet. Il a travaillé plusieurs années au sein de nombreux laboratoires du CNRS. C'est ainsi qu'il a découvert l'univers des microscopes et de l'invisible. Grâce à ses connaissances, des algues et du milieu, il a une grande aisance pour parler simplement de ces sujets.

Pour ce documentaire un duo de réalisateurs a été constitué avec Pierre Huonnic et Alan l'Estimé. Ils travaillent depuis 10 ans ensemble. Ils se partagent respectivement les profils d'expert didactique et de narrateur par l'image. L'addition de ces deux profils nous donne un film fort en contenu avec une esthétique puissante. Tourner dans les laboratoires n'est pas aisé. Le rythme des manipulations, le blanc du carrelage, les bruits des machines, amènent la définition d'une narration rythmée par un tournage multi caméras et un travail soigné de la photo. Des séquences laissant la part belle aux instants de poésie sont aménagées.

Bien qu'intégrés dans le milieu, nous n'avons pas pris la mesure des difficultés à monter un tel projet. Le sujet est sensible, et la politique fortement impliquée. La proximité de notre partenaire *Les films du petit furet* nous a permis d'approcher les acteurs du milieu : les conchyliculteurs, agriculteurs et scientifiques qui se sont montrés très vite intéressés. Mais les organismes dont ils dépendent ont été plutôt réticents. Il a fallu de nombreuses rencontres pour obtenir les autorisations de tournage. Ifremer a nécessité, pour nous, 2 ans de contacts formels et informels avant de pouvoir envisager le tournage et c'est le passé scientifique de Pierre Huonnic qui nous a ouvert les portes. Mais nous voulions absolument passer via le *Réseau de Surveillance du Phytoplancton et des Phycotoxines*, qui permet d'ancrer le sujet dans le quotidien. Et nous tenions à parler de la problématique des algues vertes, qui ramène également au concret d'une situation.

Ce tournage a été par moment très technique, notamment quand nous avons filmé le phytoplancton en HD *in vivo*. Pour ce faire, nous nous sommes rapprochés de partenaires avec qui nous avons l'habitude de travailler : l'*Université de Bretagne Occidentale* pour la microscopie électronique et *Océanopolis* pour la microscopie optique.

L'engrenage de l'algue est avant tout une réunion de compétences, qui a produit un film rigoureux scientifiquement, didactique et esthétique. Par-dessus tout, un documentaire en lien avec notre quotidien.

Le mot du réalisateur :

Mon parcours est scientifique. J'ai une connaissance poussée des algues, particulièrement des micro algues. Pendant 5 ans, je les ai étudiées, analysées, et j'éprouve pour elles, une sorte de respect.

Dans un premier temps, pour ce documentaire, je me suis intéressé au phytoplancton, avec l'envie de lui redonner une vraie place au niveau des écosystèmes. En effet, les micro algues sont à plusieurs titres à l'origine de la vie.

Elles ont permis la vie terrestre il y a 4 milliards d'années, et aujourd'hui, elles sont l'unique source énergétique de tout ce qui vit dans les océans.

En suivant l'actualité de ces dernières années, je n'ai pu m'empêcher de mettre en parallèle deux phénomènes : la récurrence des interdictions de consommation des coquillages, due à la présence de micro algues toxiques et, la prolifération des algues vertes sur les côtes bretonnes et bientôt atlantiques.

Ces deux cas sont les illustrations visibles et invisibles d'un phénomène d'eutrophisation du littoral mondial. L'eutrophisation est une maladie des pays riches, liée à son mode de vie et à son agriculture. L'apport massif de nutriments, principalement l'azote, entraîne une prolifération d'algues, qui au fur et à mesure asphyxie littéralement les baies.

Cette prolifération, modifie déjà tous les usages que nous avons de nos côtes : les plages ne sont plus accessibles, les professionnels se voient contraints de stopper régulièrement leurs activités. L'élevage, la pêche, le tourisme sont affectés. La notion de développement durable (social, économique et environnemental) est atteinte.

Le problème des micro algues toxiques et de l'interdiction de consommation des huîtres en est un parfait exemple. La France s'est dotée depuis 25 ans, d'un des réseaux de surveillance le plus performant du monde, le *Rephy : Réseau de surveillance du Phytoplancton et des phycotoxines*.

Pourtant l'agriculture respecte les normes et les contraintes que l'on lui impose. De plus, les consommateurs ne veulent, ni ne peuvent, utiliser des denrées chères ... La solution est donc avant tout politique.

Ces deux populations, agriculteurs et usagers du littoral se côtoient peu.

L'incompréhension grandit. Si rien n'évolue, des conflits vont éclater, car comme toujours, si une ressource est menacée, l'exaspération monte.

Ne nous trompons pas, ce documentaire est avant tout scientifique. Nous allons rentrer dans l'univers fermé des laboratoires, que mon passé de scientifique me permet

d'explorer. Découvrir le monde des microscopes et du microscopique : la diversité et l'esthétisme du phytoplancton.

Le plancton est très graphique. Il est basé sur la symétrie, qu'elle soit axiale ou centrale. C'est un monde du minuscule en perpétuel mouvement très coloré où se côtoient des milliers d'espèces. Nous allons utiliser plusieurs supports pour les mettre en valeur : les planches du naturaliste allemand du 19^e Siècle, Haeckel, différentes sortes de microscopies, et nous nous sommes rapprochés d'*Océanopolis* à Brest pour réaliser des images de phytoplancton en mouvement et en HD.

En écrivant le scénario nous avons cherché à alterner science et humain, extérieur et intérieur, avec une mise en valeur des lieux rencontrés, pour montrer ce que notre mode de consommation et de production éloigne peu à peu de nous.

Présentation fournie par Pierre Huonnic

Contact : Pierre Huonnic

Les Films du Petit Furet

9 rue du bois du renard

22450 La Roche Derrien

02 96 91 53 08

pierre@petitfuret-production.com

Fiche technique :

Titre : **L'engrenage de l'algue**

Réalisateurs : **Alan l'Estimé et Pierre Huonnic**

Producteur : **L&H PROD**

Co-production : **Rennes Cité Média**

Producteur exécutif : **Les films du petit furet**

avec le soutien du **Conseil Général des Côtes d'Armor**

et la participation du **Centre National de la Cinématographie**

Musique originale : **Yannick Jory**

Genre : **Documentaire**

Format de tournage et production : **HD**

Durée : **51 minutes**

Lieux de tournages : **Bretagne – Nord Pas de Calais – Arcachon**

PAD : **Mai 2011**

MILICIENS CONTRE MAQUISARDS ou LA RÉSISTANCE TRAHIE

Par Françoise Morvan

En 2005, un très petit éditeur, ayant lu son essai "*Le monde comme si*" (sous-titré nationalisme et dérive identitaire en Bretagne – éditions Actes Sud) demande à Françoise Morvan d'écrire une préface au livre d'un certain Guillaume Le Bris. Elle apprend que ce résistant a été arrêté lors d'une rafle en juillet 1944 avec les camarades de maquis de son père, enfermés dans une cave à Bourbriac, torturés, puis assassinés par les Allemands assistés de miliciens bretons sous uniforme SS. Il se trouve également par hasard que ces faits ont eu lieu dans une localité proche de la propre famille de Françoise Morvan.

Comment expliquer que les historiens de la Résistance aient systématiquement passé sous silence la présence de ces miliciens à Bourbriac ? Guillaume Le Bris aurait-il menti ? Pour en avoir le cœur net, elle se lance dans une recherche aux archives.

Sidérée par ce qu'elle découvre, elle décide de rendre compte de son enquête en donnant la parole à ceux qui ont vécu cette histoire : maquisards FTP, parachutistes chargés d'organiser la Résistance, gendarmes pétainistes, miliciens « français » et miliciens « bretons », mais aussi paysans violentés par les uns et par les autres.

En élargissant la recherche comme en étoile à partir de l'histoire d'une simple rafle, elle parvient à montrer comment ces miliciens ont pu poursuivre après la Libération un engagement dont ils étaient fiers. Ce qu'elle interroge n'est pas seulement le passé mais la réécriture actuelle de l'histoire assimilant Résistance et « combat breton ».

Grâce à un exposé fort clair, étayé par des recherches rigoureuses et approfondies, Françoise Morvan a passionné l'auditoire fort nombreux –plus de 200 auditeurs. Les participants ont été étonnés d'apprendre que ces sujets sont très peu traités aujourd'hui, ou bien s'ils sont évoqués ce sont par des auteurs ayant soin de passer sous silence ou masquer les responsabilités embarrassantes pour certains mouvements autonomistes bretons. Ces événements et tout ce qu'ils impliquent sur des prises de position politiques d'aujourd'hui ont donc été une véritable découverte pour les participants. Les réponses précises de Françoise Morvan aux nombreuses questions qu'a posé l'auditoire ont permis par rebond un éclairage sur les motivations des autonomistes d'hier et leur action aujourd'hui à travers des organismes tels que le CELIB et l'Institut de Locarn.

Pour des éclaircissements complémentaires, on peut consulter un article (format pdf à télécharger) de Françoise Morvan très documenté, fournissant lui-même des liens sur des sujets évoqués lors de la conférence sur le site ci-dessous, sur lequel on trouve d'autres articles sur des sujets voisins : www.communautarisme.net/grib/ . Sur la question des difficultés d'accès aux archives pour certaines personnes, qui a fait l'objet d'une question après la conférence, on pourra consulter l'article suivant :

http://www.marianne2.fr/Exclusif-Affaire-E-Leclerc-l-avocat-de-Gobin-se-heurte-a-un-mur_a208176.html .

Françoise Morvan a par ailleurs publié de très nombreux ouvrages, dont une partie est consacrée à la Bretagne. Pour avoir une idée de son vaste travail et aussi des raisons de ses prises de position, on peut consulter cet intéressant interview

http://pierre.campion2.free.fr/fmorvan_entretien.htm qui propose quelques textes:

http://pierre.campion2.free.fr/fmorvan_textes.htm .

(Résumé par Jean Glasser)

ALBERT CAMUS, l'écrivain révolté

Par Olivier Macaux



En 1942, avec la parution de *L'Étranger*, Camus connaît un succès retentissant. En pleine guerre mondiale, ce roman au langage dépouillé montrait le Mal et la violence sans chercher à en discerner les raisons et prenait du même coup une dimension universelle. Par la suite, Camus ne cessera d'interroger à travers romans et récits (*La Peste*, *La Chute*, *Noces...*), pièces de théâtre (*Caligula*, *Le Malentendu...*) et essais (*Le Mythe de Sisyphe*, *L'Homme révolté*) le sens de l'existence humaine et de développer trois moments fondamentaux : les « noces » avec le monde, nées de son expérience du bonheur dans l'Algérie natale, mélange de lumière et de pauvreté ; la découverte de « l'absurde » à travers la confrontation avec la mort et le désespoir et, pour finir, le choix de la « révolte » quand l'homme prend conscience de sa liberté. Nous essaierons de montrer la cohérence de cette œuvre toujours ouverte que la mort précoce de l'écrivain en 1960 a brutalement interrompue. L'un de ses derniers écrits, *La Chute*, annonçait un renouvellement de son inspiration et montrait un Camus prenant ses distances à l'égard de lui-même et de la littérature, devenu conscient que l'écrivain ne détient jamais la vérité et que la recherche du sens ne connaît pas de fin.

Olivier Macaux est enseignant, conférencier, docteur de Lettres Modernes. Depuis 2004, ses cours et conférences littéraires sont surtout consacrés à la littérature française du XVII^{ème} siècle à nos jours (de JJ. Rousseau à G. Simenon), à la littérature étrangère (russe et américaine) et au domaine des sciences humaines.

Bibliographie:

L'œuvre d'Albert Camus (disponible en collection folio) :

Récits et nouvelles :

L'Etranger, 1942.

La Peste, 1947.

La Chute, 1956.

L'Exil et le Royaume, 1957.

La Mort heureuse, 1971.

Le Premier Homme, 1994.

Théâtre :

Caligula, 1944.

Le Malentendu, 1944.

L'Etat de siège, 1948.

Les Justes, 1950.

Essais :

L'Envers et l'Endroit, 1937.

Noces, 1939.

Le Mythe de Sisyphe, 1942.

Lettres à un ami allemand (essai de morale politique), 1945.

L'Homme révolté (essai philosophique sur la révolte), 1951

Actuelles I (chroniques 1944 – 1948), 1950.

Actuelles II (chroniques 1948 –1953), 1953.

Réflexions sur la peine capitale (en collaboration avec Arthur Koestler), 1957.

Actuelles III (chroniques algériennes 1939 – 1958), 1958.

Discours de Suède, 1958.

Ouvrages biographiques :

Roger Grenier, *Albert Camus, Soleil et Ombre* (biographie intellectuelle), Gallimard, 1987.

Olivier Todd, *Albert Camus, une vie*, Gallimard, « Folio », 1996.

Virgil Tanase, *Albert Camus*, Gallimard, 2010.

Conférence du 9 février 2012

Les Augustines de Tréguier

Par Annie Blanc

Mme Annie Blanc, titulaire d'un DEA en Histoire et Civilisations a étudié, durant de nombreuses années, les archives de la congrégation religieuse des Augustines implantée en Bretagne. Elle nous a relaté une page d'histoire de Tréguier depuis leur arrivée en 1654 jusqu'à leur départ en 1995.



Annie Blanc & Brigitte Lévêque (utl)

Photo de Catherine Lafortune



Le public attentif dans la salle des fêtes de Tréguier

Photo de Catherine Lafortune

La migration des oiseaux

Par Maxime Zucca, ornithologue

Pourquoi les oiseaux vont-ils là-bas, si loin, pour en revenir quelques mois plus tard ? Comment font-ils pour trouver leur route de jour comme de nuit, pour traverser les océans, pour survivre à de si longs voyages ?

Lors de la conférence, Maxime Zucca nous a présenté, de manière très accessible et en tenant compte des dernières recherches sur le sujet, une explication aux questions que se pose toute personne intriguée par ce phénomène biologique, certainement, l'un de ceux qui, de tout temps, a le plus fasciné l'être humain.

Maxime Zucca est un jeune ornithologue. Sa passion pour les oiseaux lui a été transmise dès l'enfance par son père, puis s'est affirmée au gré des rencontres et des amitiés. Après des études de biologie, il a travaillé au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, traduit des ouvrages naturalistes, et surtout passé du temps à observer et à baguer les oiseaux tout en écrivant sur le sujet et en voyageant.

Référence du livre :

" La Migration des oiseaux – Comprendre les voyageurs du ciel " Editions Sud-Ouest.



Maxime Zucca & Colin Felgate (utl)

Photo de Catherine Lafortune

Antoine Gaudi, architecte et créateur de rêves

Par Céline GERVAIS DEMELLIER
Historienne d'art



Martine Daniel (UTL) et Céline Gervais Demellier (Photo Catherine Lafortune)

Enfant immobilisé par la maladie, Gaudi observe et laisse vagabonder son imagination. Bien qu'issu d'un milieu modeste, il sera encouragé par ses parents lorsqu'il souhaite entreprendre des études d'architecture. Très doué, le directeur de l'école dira du jeune diplômé: « ou bien c'est un génie, ou bien c'est un fou ». A 30 ans, il obtient la commande de l'œuvre de sa vie: l'église de la **Sagrada Familia**.

Il fréquente les milieux intellectuels de Barcelone où il côtoie des industriels catalans dont certains deviendront ses mécènes. Bien que ne voyageant pas, il est au fait des courants de pensée sur l'évolution de l'art et en phase, par exemple, avec Rusquin qui écrit: « l'ornementation est l'origine de l'architecture ». Il mêlera dans ses œuvres différentes influences comme la renaissance du gothique, l'orientalisme puis évoluera vers le « naturel » et sera un précurseur de l'art nouveau. Il introduit la richesse des couleurs sur les façades et les toits.

Sa vie est consacrée en totalité à son art, il mène de front l'élaboration de la Sagrada Familia et les commandes de ses mécènes. A partir de 1914, il refuse toute autre commande et se consacre uniquement à la construction de l'église. Il aménage un espace de vie dans l'atelier et y vivra en ascète jusqu'à ce qu'il meure renversé par un tramway en 1926, à l'âge de 74 ans. Sept de ses œuvres sont classées au patrimoine mondial de l'UNESCO.



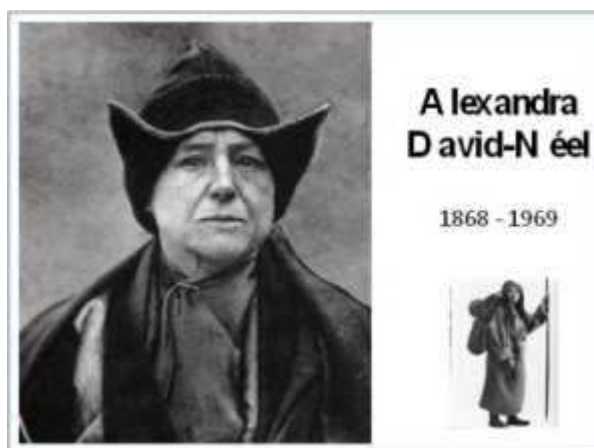
Park Güell



Casa Batlló

Crédit Photo (Céline Gervais Demellier)
Texte de Martine Daniel

Alexandra David-Néel,
« La femme aux semelles de vent »



En l'absence de Joëlle Désirée Marchand, qui a dû annuler sa conférence, Jacqueline Dalloné, membre du conseil d'administration de l'U.T.L., a présenté Alexandra David-Néel, femme d'exception, aux multiples facettes.

Née en 1868, anarchiste et féministe dans sa jeunesse, Alexandra David a été chanteuse d'opéra à Hanoï, Athènes, Tunis avant d'épouser un ingénieur, Philippe Néel en 1904.

En 1911, elle part en Inde vivre sur le terrain sa passion pour l'Hindouisme et le Bouddhisme ; elle séjourne au Sikkim, tout près de la frontière tibétaine qu'envers et contre tous, elle franchit à plusieurs reprises. Ces incartades lui vaudront une expulsion du Sikkim en 1916. Elle passe alors de longues années à parcourir l'Extrême-Orient.

Enfin, 13 ans après son départ de Tunis, , au terme d'un défi lancé aux Britanniques autant qu'aux Tibétains, elle est la première occidentale à pénétrer au Tibet interdit jusqu'à la ville sainte de Lhassa en février 1924.

Dès lors, devenue célèbre, l'exploratrice, la reporter orientaliste, la philosophe, l'écrivain publie de nombreux ouvrages et donne des conférences un peu partout en Europe.

Après un ultime voyage en Chine et en Inde de 1937 à 1946, elle s'installe à Digne. Elle a 78 ans. Il lui reste 23 ans à vivre, donc à penser, à écrire, à parler, à recevoir des personnalités du monde entier.



Jacqueline & Bernard Dalonneau (photos de Catherine Lafortune)

Résumé de Jacqueline Dalonneau

Quel présent, quel avenir pour la pêche dans le monde ?

Par Alain LE SANN



Mr Alain Le Sann nous a parlé de " la situation des pêches et des pêcheurs dans le monde ". Il a présenté un état des lieux en privilégiant une approche globale, illustrée par des situations locales.

Dans une seconde partie, il a dégagé les enjeux et les défis à relever.

Enfin, il a présenté quelques éléments des solutions proposées en distinguant les approches libérales évoquées par la réforme de la Politique Commune des pêches (PCP), des approches fondées sur la gestion collective des ressources communes de pêche.

Mr Le Sann a fourni des éléments en lien avec l'actualité immédiate (réforme de la PCP, Sommet de la Terre Rio+20) et des situations locales en France et en Bretagne.

M. Alain Le Sann, membre du Collectif Pêche & Développement de Lorient, est agrégé d'histoire, était professeur en lycée à Lorient et chargé de cours à l'UBS (Université Bretagne-Sud).



Référence de son dernier livre :



Le public au théâtre de l'Arche



Michel Petididier (membre de l'UTL, responsable de la conférence)